

Réduction de l'usage des antibiotiques en élevage de lapins

Quelles actions, pour quels résultats?

La filière lapin en quelques mots

- ▶ 1200 éleveurs – 90% en groupements – 20 groupements
- ▶ 2 groupes d'abattage – 80% volumes
- ▶ 45000 Tonnes de viande
- ▶ Interprofession depuis 1999: tous les secteurs de l'amont à l'aval sont représentés (sauf la distribution)
- ▶ Fonctionnement simple et court

1^{ère} étape : un état des lieux de la réalité

- ▶ Avant 2009: difficulté à évaluer l'utilisation des antibiotiques dans la filière
- ▶ 2009 : décision de mettre en œuvre une étude-terrain avec l'ANSES pour caractériser l'usage des ATB dans la filière
- ▶ Forte implication des groupements de producteurs, et des éleveurs + 80% – Echantillon représentatif de 113 élevages

Bilan global des acquisitions 2009 –2010 et descriptif de l'utilisation sur 1 cycle de production (bande)

ÉTAT DES LIEUX DE LA RÉALITÉ = étape décisive pour la mobilisation de la filière.

Les usages de médicaments en filière cunicole

- ▶ Affections de type digestif et respiratoire
- ▶ Depuis 1997, entéropathie épizootique du lapin (agent infectieux non déterminé)
- ▶ Espèce mineure avec peu d'AMM lapin. Enjeu économique faible.
- ▶ Arsenal thérapeutique limité :
 - Certaines molécules avec AMM uniquement en prémélange, pas en poudre orale (apramycine) ou solution buvable (tilmicosine)
 - Problème de solubilité avec des poudres orales et solutions buvables
 - Problème d'appétence en solution buvable (tiamuline)

Début 2011: sur la base des résultats de l'ANSES, ouverture du chantier de médication raisonnée

- ▶ 1^{er} Constat: généralisation de l'usage des antibiotiques – forte utilisation sur support aliment – effet « banalisation » de l'ATB
- ▶ Objectif : améliorer les pratiques de toute la FILIERE pour réduire la consommation d'antibiotiques
- ▶ Reconnaissance d'une responsabilité collective et de la nécessité d'une démarche coordonnée, progressive, et des résultats suivis

Mobilisation



Le plan interprofessionnel de médication raisonnée

Charte

- Principes de la démarche de progrès – Feuille de route



Engagements par maillon

- Implication et co-responsabilité



Progrès technique

- Formation Techniciens et éleveurs
- Actions et études techniques



Indicateurs de suivi

- IFTA

Recommandations de prescription vétérinaire AVCF – SNGTV

Usage des médicaments

- Bonnes pratiques (durée – doses – périodes de non prescription)

Segmentation des populations à traiter

- Favoriser les solutions de traitements individualisés ou par catégories
- Adaptations matérielles des équipts : des silos – circuits de distribution aliment/eau

Restrictions d'emploi

- Sulfamides : usage limité – DA porté à 21 jours
- Céphalosporines C3C4 interdites
- Quinolones – fluoroquinolones : sur antibiogramme

Mesurer et piloter l'évolution des usages aux niveaux collectif et individuel

- ▶ Indicateurs existants : ALEA, dépenses de santé (GTE), % d'aliment blanc

- ▶ Index de fréquence de traitement IFTA



$\Sigma \text{nb de principes actifs utilisés} \times \text{nb de jours de traitements} / \text{durée de la période de référence}$

IFTA r pour reproductrices : cycle de reproduction

IFTA c pour lapins en croissance: durée de vie

Répond aux objectifs de réduction de l'antibiorésistance

- Nombre de traitements
- Durée des traitements
- Nombre de principes actifs

Résultats chiffrés

	Enquête Anses 2010	Moyenne GTE 2011	Moyenne GTE 2012	Moyenne GTE 2013	Moyenne GTE 2014
	107 bandes	500 bandes	3180 bandes	4 364 bandes	4339 bandes
IFTA r	1,39	1,05	0,90	0,70	0,77
Evol/A-1	/	-24,5%	-14,3%	-22,2%	9,4%
IFTA c	0,72	0,46	0,38	0,31	0,35
Evol/A-1	/	-36,1%	-17,4%	-18,4%	11,4%

4 339 bandes transmises sur
6 262 bandes suivies en GTE
= 69 % de collecte

567 éleveurs sur 768 = 74 %

- ▶ De 2010 à 2014, l'IFTAr a baissé de **45%** et l'IFTAc de **52%**.
- ▶ **ALEA a baissé de 19,3%** sur la même période
- ▶ En 2014, la filière voit ses indices IFTA remonter de 9 et 11% respectivement par rapport à 2013
- ▶ Une très forte volonté de diminuer l'usage des antibiotiques a entraîné une démedication trop rapide dans certains élevages et/ou certaines phases
- ▶ Confirmation de la nécessité d'accompagner techniquement la démarche pour assurer une bonne évolution des pratiques sans prendre de risque sanitaire.

Les faibles utilisateurs d'antibiotiques sont des éleveurs qui utilisent le mieux les leviers techniques.

- **Q Inf** : éleveurs présents dans le quartile inférieur à la fois pour les IFTAr et les IFTAc (faibles utilisateurs tout au long de l'élevage)
- **Q Sup** : éleveurs présents dans le quartile supérieur à la fois pour les IFTAr et les IFTAc (fort utilisateurs)

	Sur 567 éleveurs	Q Inf	Q Sup
	Nombre d'éleveurs	92	76
		16%	14%
Indicateurs de qualification technique	Taux de mise-bas	82,87	82,29
	Nb kg/IA	16,00	15,72
	Indice de consommation	3,25	3,37
	MCA/IA	15,44	14,75
Indicateur économique	MCAS*/IA	13,90	12,27

➔ pour de meilleurs résultats économiques

Faire progresser techniquement les élevages, une condition indispensable à la réussite du plan

▶ Les actions collectives menées depuis 2011

- Relance de la **Charte sanitaire** d'élevage (FENALAP)
- **Qualité de l'eau** (ITAVI) et la solubilité des traitements (SNGTV)
- Préparation des **jeunes femelles** (ITAVI)
- AMBILAP (ITAVI) : outil de diagnostic de l'**ambiance** – recommandations pour un meilleur statut sanitaire des animaux
- RAPHAEL (INRA) : impact de nouvelles stratégies d'**alimentation** des lapereaux avant sevrage pour mieux les préparer aux stress péri-sevrage.

▶ L'étude ANSES en cours

- **Trajectoires d'élevages** en lien avec les caractéristiques sanitaires et techniques de l'élevage et les perceptions personnelles des éleveurs

▶ La voie de la génomique

- INRA/ RELAPA: résistance des animaux à la pasteurellose par la voie génomique.

Beaucoup d'initiatives prises sur le terrain par les entreprises/ OP

- ▶ Audits de démédecation
- ▶ Audits de ventilation
- ▶ Campagnes d'analyses
 - Eau
 - Antibiogramme sur femelles de réforme
- ▶ Outils de pilotage
 - Pesée des animaux (mesure de consommation d'aliment)
 - Mesures de consommation d'eau (compteur)
 - + d'observations des animaux de signes cliniques
- ▶ Echanges d'expérience
- ▶ Prise en compte du profil d'éleveur

Sondage 2015 auprès des OP:
83% des éleveurs auraient mis en place un plan d'action personnalisé

Etc...

En conclusion : OUI, un usage raisonné des antibiotiques est possible

- ▶ Prise de conscience générale et forte volonté de progrès
- ▶ Un usage des ATB en baisse, mieux ciblé, une durée des traitements plus courte
- ▶ Des leviers techniques pour faire progresser les pratiques
- ▶ Besoin d'investir dans des équipements
- ▶ Des facteurs psychologiques et économiques à prendre en compte
- ▶ **Inscrire la démarche dans la durée avec des objectifs d'application progressive et individualisée**

Merci pour votre
attention